

# Une nouvelle usine dédiée aux aliments non O.G.M.

*Le site historique de fabrication d'aliments du bétail de Terre Comtoise s'inscrit dorénavant dans l'ombre de sa grande sœur. Une usine de 7 étages et de 40 m de haut, capable de produire à elle seule 120 000 tonnes d'aliments.*

**C**omme un phare dans cette zone d'activité des Grands champs, visible depuis la Départementale menant à Saint-Vit, cette nouvelle unité de fabrication se veut être un outil polyvalent. Certifiée pour suivre plus de dix cahiers des charges ou signes de qualité, elle sera en mesure d'approvisionner les élevages porcins, de volailles ou de bovins pour la viande. Mais c'est bien autour des aliments pour vaches laitières que se concentre sa production (plus de 80 %), avec des matières premières provenant essentiellement de la région et une capacité de transformation qui n'est pas des moindres : supérieure à 100 000 tonnes de céréales et de tourteaux. Ce qui fait de ce nouveau site le plus gros utilisateur des productions végétales collectées en Bour-

gogne Franche Comté. Cette extension des capacités industrielles de la coopérative était "en réflexion depuis 2011-2012", indique Frédéric Moine, son directeur général. Vétusté des anciens sites et nouvelles techniques à mettre en face pour répondre aux besoins, ont participé à cette réorganisation de l'activité nutrition animale. Sur les quatre unités de production existantes de Terre Comtoise (à Cuvier, Rigney, Dannemarie-sur-Crête et Corre), seules les deux dernières sont ainsi conservées en plus de ce "poids lourd" qui aura nécessité tout de même le modique investissement

**De plus en plus de conversions.**



**La nouvelle usine a été inaugurée ce 3 mai en présence des élus et acteurs de la filière.**

de 11 millions d'euros. "On tend à produire 150 000 tonnes d'aliments dont 120 000 tonnes sur ce seul site dès l'hiver prochain", poursuit le directeur général. Ici, on ne fabriquera que des aliments non O.G.M. répondant aux cahiers des charges des zones A.O.P. et sécurisant l'approvisionnement des 3 000 éleveurs adhérents de la coopérative qui produisent comté, morbier et mont d'or. "La partie O.G.M. restera mineure, gérée par l'ancienne usine de Dannemarie", remarque Frédéric Moine, qui fait le constat parallèle d'une accélération de la conversion des exploitations "sous la

pression des réseaux de distribution et du voisinage allemand."

Mise en route depuis ce printemps, la nouvelle unité entend aussi répondre "aux besoins spécifiques de notre région de production" autour de la fabrication de plus petits lots et de livraisons unitaires fréquentes et réduites. Avec des technologies de fabrication de dernière génération à la clef, des capacités de stockage optimisées mais aussi des processus très automatisés qui n'ont nécessité que deux embauches supplémentaires. ■

S.G.